

4

Conception et direction **Rodrigo Garcia**

**Du mer 16 au ven 18 mars 2016**

Mer et jeu à 19h30, ven à 20h30

**TnBA – grande salle Vitez / Durée 1h30**

En espagnol surtitré en français

Déconseillé aux - 16 ans

> Des propos et images du spectacle peuvent choquer certaines sensibilités



photo © Marc Ginot

**TnBA – Théâtre du Port de la Lune**

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

**Renseignements et location**

**Au TnBA** - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

**T 05 56 33 36 80**

**www.tnba.org**

**Service des relations avec les publics :**

**Camille Monmège 05 56 33 36 68** - [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) / **Marlène Redon 05 56 33 36 62** - [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) / **Solène Bodereau 05 56 33 36 83** - [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



Conception et direction **Rodrigo Garcia**

**Du mer 16 au ven 18 mars 2016**

Mer et jeu à 19h30, ven à 20h30

**TnBA – grande salle Vitez / Durée 1h30**

**Avec Gonzalo Cunill, Núria Lloansi, Juan Lorient, Juan Navarro**

Texte, espace scénique, mise en scène **Rodrigo García** / Assistant à la mise en scène **John Romão** / Scénographie lumière **Sylvie Mélis** / Création vidéo **Serge Monségu, Daniel Romero, Ramón Diago** / Création son **Daniel Romero, Serge Monségu, Juan Navarro** / Création numérique **Daniel Romero** / Costumes **Marie Delphin**

## Résumé du spectacle

Sur scène, quatre personnages enchaînés par des toiles d'araignées peuplées de grelots, quatre coqs en basket, des corps nus qui s'unissent et se repoussent sur un énorme savon de Marseille, deux mini miss de neuf ans qui dialoguent avec un samouraï, des mots crus qui claquent sans cesse... Dans une matière scénique résolument avant-gardiste où le poétique et le trivial se disputent la scène, entre « Jardin des délices » à la Jérôme Bosch et observation acerbe du monde contemporain, l'humour décapant et provocateur de Rodrigo Garcia.

Production déléguée **Humain trop humain - CDN Montpellier**

Coproduction **Théâtre Nanterre-Amandiers CDN, Festival d'Automne à Paris, La Maison de la Culture d'Amiens - Centre européen de création et de production, Théâtre de Liège, Bonlieu Scène nationale Annecy**

Remerciement à la **Savonnerie Fer à cheval – Marseille**

## Autour du spectacle

**Bord de scène : rencontre avec l'équipe artistique > jeudi 17 mars 2016**

## Avant le spectacle :

### 1 – Qui est Rodrigo Garcia ?

**Rodrigo Garcia** est né à Buenos Aires de parents espagnols. A l'âge de 22 ans, il s'est installé à Madrid jusqu'en 2013. Après des études en communication publicitaire, domaine dans lequel il s'est révélé particulièrement performant, Rodrigo Garcia a rapidement travaillé et ses revenus lui ont permis de financer sa formation dramatique et dramaturgique. Ses influences, internationales et éclectiques, sont aussi bien nourries de philosophie classique que de littérature et de peinture, de théâtre et de cinéma.



Auteur, scénographe et metteur en scène, **Rodrigo Garcia** a créé en 1989 la compagnie **La Carniceria Teatro** avec laquelle il développe depuis un travail de recherche, expérimental, tant du point de vue du langage dramatique que du point de vue de la mise en scène. Après avoir collaboré avec le Centre dramatique national d'Espagne, le Festival d'Avignon et la Biennale de Venise, il a reçu en 2009, le **prix Europe pour le théâtre** de l'UNESCO, Nouvelles réalités théâtrales. Il est aujourd'hui une figure importante de la scène européenne contemporaine.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014, **Rodrigo Garcia** dirige le Centre dramatique national de Montpellier, théâtre des Treize vents qu'il a rebaptisé « Humain Trop Humain » en septembre 2014, en référence à un titre de Friedrich Nietzsche.

Il fait partie d'après Bruno Tackels, philosophe et critique de théâtre belge, des quatre écrivains de plateau contemporains, privilégiant le rapport entre le texte et l'acteur, l'écriture et la scène : le plateau donnant vie au texte dramatique pour placer l'acteur au cœur du travail théâtral et davantage la personne que le personnage. Et en effet, chez **Rodrigo Garcia**, ce sont les acteurs qui assument, par l'intermédiaire de leur corps et des situations, le spectacle de la société contemporaine, dont ils réfléchissent l'absurdité et la violence. Mais l'écriture coexiste, correspond sur scène avec eux. C'est sans doute pourquoi **Rodrigo Garcia** se reconnaît mal dans cette appellation d'écrivain de plateau.

Souvent associé à Bertolt Brecht et à son esthétique de la distanciation, l'œuvre de **Rodrigo Garcia** est par ailleurs fidèle à la conception antique du théâtre qu'Arthur Schopenhauer se plaisait à rappeler à ses contemporains lorsqu'il les invitait avec humour à l'expérience cathartique : « Ne pas aller au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir. »

L'œuvre de **Rodrigo Garcia** s'inscrit dans cet héritage historique, primitif du théâtre qui a toujours été un lieu social où le public vient à la rencontre de sa propre complexité et de sa diversité, où il vient éprouver ce qui fait sa singularité de spectateur et d'homme social. En ce sens, la représentation ne peut chez **Rodrigo Garcia** se résoudre au divertissement, même si ce dernier demeure et que demeure le plaisir, là où il prend sa source : dans la rencontre des arts sur scène, dans cette conversation spectaculaire, protéiforme entre la peinture, la musique, la poésie, le cinéma, le spectacle vivant et l'écriture – et dans l'espace du théâtre entre le spectacle et le public.

L'œuvre de **Rodrigo Garcia**, incisive, surprenante, déroutante, bouleversante, dérangeante comme toute épreuve cathartique, invite le spectateur à réfléchir à la condition humaine et aux liens qui fédèrent une société, sans jamais moraliser ou démoraleiser le propos – au public de le faire. C'est à ce prix que le théâtre peut exercer son rôle politique et éthique, en étant un miroir, une image réfléchissant l'esthétique même du monde contemporain.

## Entretien avec Rodrigo Garcia

**Jean Reinert** - *Vous parlez comme un homme de l'écrit alors que vos pièces apparaissent comme une écriture de plateau...*

**Rodrigo Garcia** - On a cette image de moi, je ne crois pas qu'elle soit vraiment juste. Le problème est qu'avec mon travail, les aspects visuels, les aspects physiques ont parfois tellement choqué qu'ils ont relégué l'écrit, la littérature, au second plan. Malheureusement. Quand je vois sortir les gens de mon théâtre, ils sont plus préoccupés par ce qu'ils ont vu que par ce qu'ils ont écouté. Comme je n'écris pas d'histoire, ce n'est pas facile de suivre le fil, on a peut-être l'impression que ce sont des phrases isolées.

De fait, je ne me considère pas comme un écrivain de plateau. Quand je me confronte à la matière littéraire, je suis comme un écrivain quelconque et je passe des jours et des jours assis à écrire. Ce que j'entends par écriture de plateau, c'est de tester le texte sur le plateau et de le modifier en fonction de ça. Cela, je ne le fais jamais. **L'écriture est un travail de solitude absolue. C'est vrai que j'écris souvent en parallèle des répétitions, mais c'est exactement ce que dit le terme « parallèle »: les choses ne se croisent pas.** Ce parallélisme va jusque dans la mise en scène. Souvent, la parole est là, sur la scène, on ne sait pas trop pourquoi. La chose dite a son statut propre, sa valeur. Je fais ainsi parce que je ne sais pas faire autrement. Je ne sais pas comment on fait pour raconter une histoire, comment cela se construit.

**Rodrigo Garcia** - Pour ce qui est de mon écriture, il y a eu une période où elle était plus en connexion avec la réalité sociale. Maintenant, moins. Le texte, la partie littéraire de ma pièce *Daisy* est plus dans la fantaisie, même s'il y a des moments qui tiennent de la satire sociale, de la critique.

**Mais maintenant, je ne crois plus du tout en la capacité du théâtre à dénoncer des choses, j'ai cessé de dire aux gens ce qu'ils savent déjà. Ce que je dois leur dire, ce sont des choses qu'ils ne connaissent pas, qu'ils ne savent pas. Ce que je peux donner honnêtement, c'est mon univers poétique, mon petit univers poétique, c'est pour cela que je suis en train de créer des textes plus fantaisistes, plus délirants.** C'est aussi pour moi une façon de voir si je suis capable de créer, de générer un autre type d'univers...

**Rodrigo Garcia** - Les œuvres qui m'ont le plus impressionné, se sont celles qui m'ont obligé à me poser des questions, à remettre en cause ma manière de vivre quotidienne. Je me disais en regardant certaines pièces : « Regarde la liberté que prennent ces gens-là, que toi, dans ta vie, tu ne prends pas ! » **De là cette idée de mettre sur la scène des choses que l'on ne s'autorise pas à faire dans la vie, des choses liées à la saleté, comme la sensualité, la sexualité, et qui deviennent là des choses libres et provocantes...**

Rodrigo Garcia, extraits des propos recueillis par Jean Reinert, auteur dramatique, pour **artdeville**, *Qui sont Rodrigo Garcia et ses amis ?*, article publié le 17 février 2014 : <http://www.chicxulub.fr/?p=11891>

## 2 - L'image : objet du spectacle

L'image, ce qu'elle représente et en quoi elle choque est l'objet du spectacle 4.

### L'origine du monde



*L'origine du monde de Gustave Courbet (1866)*

Rodrigo Garcia questionne notamment l'acte sexuel, questionne la place du sexe dans les relations humaines, dans la société, la place de la pornographie et la manière dont la sexualité est représentée, imagée.

A l'instar de Gustave Courbet, il souhaite placer l'acte sexuel à l'origine de tout. Le sexe comme origine et finalité de toute chose.

→ Parler de la censure dans l'art, dans la société. Donner des exemples de censure.

-La censure de l'image de *L'origine du monde* sur facebook :

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2016/01/06/03015-20160106ARTFIG00290--l-origine-du-monde-la-bete-noire-juridique-de-facebook.php>

-Histoire sulfureuse de ce tableau :

<http://www.franceinter.fr/emission-bavardages-lorigine-du-monde-de-gustave-courbet>

→ Interroger la violence des images : rapport entre la censure de l'œuvre de Gustave Courbet et la diffusion sur Internet des vidéos d'islamistes ou des vidéos filmées lors des attentats de Paris en novembre 2015.

→ Parler de l'omniprésence de l'image dans notre société contemporaine



→ Questionner le détournement de l'image :

Durant la première partie du spectacle 4, le tableau de Gustave Courbet est projeté en fond de scène sur un écran. Les comédiens performeurs interagissent avec ce tableau en faisant rebondir une balle de tennis (simulation acte sexuel : la balle de tennis visant la vulve de l'origine du monde).

Lors du rebond (rebond sonore faisant référence aux cris des joueuses de tennis et s'apparentant à la jouissance féminine), une autre image apparaît : un sexe de femme, version photo de magazine, visuel pornographique : un sexe totalement épilé (apparition fugace, de quelques secondes, presque comme une hallucination).

**Apologie des plaisirs**



*Le jardin des délices, tryptique, de Jérôme Bosch (1503)*

- Analyser le panneau central du tryptique : apologie des plaisirs de la vie --> lien avec le spectacle 4.
- Notion hédonisme/épicurisme

**Espaces imaginaires, beauté plastique :**

→ Analyser les photographies suivantes, imaginer une trame narrative :



photo © Marc Ginot



photo © Marc Ginot

→ Animalité / Humanisation des coqs.



- ➔ La place de la vidéo dans le spectacle : projection du texte de Rodrigo Garcia, décor, images. Captation en direct de la transformation des petites filles.



Image forte des deux petites filles : référence à la pornographie infantile ?

Rodrigo Garcia déplace l'image des mini-miss hors d'un contexte de concours de beauté.

Pourquoi un samouraï : que cela signifie-t-il ?



### 3 - Qu'est-ce qu'une performance ?

Il faut distinguer la notion de performance artistique de celle de performance sportive qui se rapporte à la notion de prouesse ou d'excellence. L'art-performance c'est une ACTION artistique. En effet, dans L'art-performance on se focalise sur l'action de l'artiste pour créer une œuvre d'art, plus que sur l'œuvre d'art en elle-même. Cette conception de l'art sous-entend une visée politique : on refuse la simple réduction de l'art à la mise en forme d'objets que le marché ou les institutions artistiques peuvent s'approprier, ici c'est l'action qui compte, pas l'objet, et ça personne ne peut le posséder.

→ Succession de séquences, résultant d'un travail au plateau, d'improvisations et de performances

→

### Après le spectacle : pistes de travail

#### 1 – Pistes de réflexion possibles :

- La coexistence des types de langage (familier, courant, soutenu) et des types de discours (littéral, poétique, philosophique) nourrissant le texte dramatique.
- Le rapport entre le texte écrit et le texte produit sur scène : la répartition de la parole, les registres utilisés, l'organisation en tableaux, séquences ou scènes.
- La dramaturgie : l'enchaînement des situations, la mise en place du « récit » (continuité ou discontinuité), le rapport entre le texte et l'image, la production de métaphores.
- La scénographie : l'invention plastique, la symbolique des lieux (continuité ou discontinuité).
- L'utilisation de la lumière (couleurs, épaisseur, intensité, variations) et celle du son et de la musique, de la vidéo.
- Le corps de l'acteur : jeu, danse, performance, interaction avec les partenaires.
- Les costumes, la symbolique de l'habillement.
- Le rapport entre le corps et la matière.
- Le thème de l'animalité.
- Les thématiques sociétales et/ou politiques de la pièce.
- La représentation de la nature.
- La représentation du temps présent.
- Les questions de l'individu et de l'altérité.
- La place de l'enfant dans le monde représenté.
- La relation entre la frontalité et la catharsis.
- 

#### 2 - Soyez créatifs !

→ Produire une affiche du spectacle et proposer un titre alternatif.

→ Le spectacle s'intitule 4 comme le nombre de comédiens présents sur le plateau ou comme le nombre de coqs. Rodrigo Garcia laisse toute la place aux propositions artistiques de ses comédiens, à leur interprétation... Mais quel autre titre pourrait convenir au spectacle ?

### 3- Conduire un travail de rédaction d'articles critiques

Le logiciel Framapad, libre et gratuit, mis à disposition sur le site <http://framapad.org/> permet notamment une rédaction collective aisée et une correction en ligne par le professeur.

➔ [Qu'est-ce qu'une critique de spectacle ?](#)

#### [CRITIQUE 1]

## Mouvement.net

### Un happening de chaque instant - Rodrigo Garcia

Quatre acteurs, autant de coqs chaussés de baskets, et deux jeunes poulettes : 4, la dernière création de Rodrigo García, est un sacré micmac. À Nanterre-Amandiers jusqu'au 22 novembre. « Il n'y a pas un seul outil pour réparer le moteur. Et c'est ton moteur. » Ainsi va le théâtre de Rodrigo García : franc du collier, c'est-à-dire passablement nihiliste, ne laissant aucun répit aux illusions réparatrices. Et pourtant, même pas triste. Qu'est-ce qui pourrait « sauver la vie », entendu que « grandir spirituellement, c'est le cancer » ? Disons : la vie elle-même, assez joyeusement foutraque, débordante, en excès. Une vie certes fictive, comme peut l'offrir un espace scénique qui se contrefiche du naturalisme. De toute façon, contre « la répulsion du quotidien », « toute la magie a lieu hors de chez soi. » « De toute ma vie, je n'ai jamais rien vu de tel », pouvait bien souffler un spectateur en sortant de 4, la dernière création de Rodrigo García, dont les premières représentations ont eu lieu au Centre dramatique national de Montpellier (rebaptisé « Humain trop humain ») avant d'atterrir ces jours-ci (du 12 au 22 novembre) au théâtre Nanterre-Amandiers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Résumons (pas forcément dans l'ordre) : quatre acteurs et autant de coqs (deux blancs et deux roux) chaussés de baskets, plus deux poulettes (deux toutes jeunes filles grimées comme des top-modèles qui se trémoussent sur un air de cumbia argentine), une scène de frotti-frotta en sacs de couchage, un drone à clochettes qui vient faire un tour de piste, un tennisman qui envoie les balles bruyamment rebondir contre la vulve de L'Origine du monde (Courbet), un tourne-disques qui crache une bordée d'injures (hijo de puta et autres amabilités), un gros plan sur des plantes carnivores qui enserrant vers de terre et chenilles données en pâture, un énorme bloc de savon de Marseille transformé en baignoire, et... un parfait samouraï japonais qui livre ses souvenirs d'enfance dans l'horlogerie familiale de l'oncle Luis et de la tante Tota (avec une marraine en prime)...

Quel micmac ! Une mère poule n'y retrouverait pas ses petits. Rodrigo García, si ; les acteurs aussi (Gonzalo Cunill, Núria Lloansi, Juan Lorient et Juan Navarro), et nous avec. C'est que, sans chercher le fil conducteur d'une histoire qui n'existe pas, nous sommes en permanence dans la tension éveillée d'un happening, où tout arrive vraiment, dans l'instant, et où le paroxysme (la scène d'injures déjà évoquée) peut côtoyer une incroyable tendresse (lorsqu'un des acteurs camoufle un coq sous ses vêtements). Et puis, ce théâtre n'est pas que visuel. « Parmi toutes les décisions que je peux prendre comme metteur en scène, il y a celle de me priver du texte, de le laisser de côté, et je me dis toujours « je ne veux pas du texte », mais inévitablement je finis par en avoir besoin. Et mon besoin de littérature devient à un moment si fort que je dois inventer une forme théâtrale pour ces matériaux qui sont apparemment dénués de théâtralité », confie Rodrigo García (1). Dans 4, le texte est formé de fragments poétiques, comme autant de pensées à la volée, arrachées à un monde de simulacres où « le chahut viral de Sony est plus puissant qu'un père et une mère en pleine possession de leurs moyens. » Et pour dire ces mots-là, « ce que je ne supporte plus », dit encore Rodrigo García, « c'est qu'un acteur parle au public, ça suffit, j'ai fait ça toute ma vie. Que deux acteurs parlent entre eux ne me plaît pas non plus. Rien ne me plaît. Alors j'essaie qu'ils parlent ensemble autrement. » (1) Au moment de parler, les acteurs de 4 se regroupent, se tiennent par la taille et les épaules, semblent échanger un secret. Et de toutes les situations que propose le spectacle, celle-ci est peut-être la plus prégnante, et la plus intense. Celle d'une parole qui émerge malgré tout, au cœur même du naufrage et du chaos.

(1) *Entretien avec Rodrigo García, réalisé par Laurent Berger, octobre 2015 (programme de salle distribué aux spectateurs de 4, à la création à Montpellier)*

## [CRITIQUE 2]

## THÉÂTRE(S) – HIVER 2015

4

Texte, espace scénique et mise en scène de Rodrigo Garcia

## THÉÂTRE

Debout sur ses huit pattes, c'est une chimère qui progresse vers nous depuis le lointain du plateau en ouverture du spectacle... Les performeurs de *4*, la dernière création de Rodrigo Garcia, se nomment Gonzalo Cunill, Nùria Lloansi, Juan Lorient et Juan Navarro ; ils forment cette créature étrange en se tenant par les épaules comme dans une mêlée. Equipés de clochettes et reliés entre eux par des liens translucides comparables aux fils de soie tissés par les araignées, leur crapahutage incertain est l'occasion pour l'artiste argentin de faire entendre pour la première fois un texte sans nous permettre d'identifier le visage de celui où de celle qui le profère. On se dit que Rodrigo Garcia nous fait le coup de la référence à la claire voyance du chœur dans la tragédie grecque. On est vite rassuré quand on comprend qu'il n'est pas question ici de se retirer en ermite dans la caverne de Platon mais bien de sortir de chez soi dès le couchant pour retrouver les lumières, l'esprit frondeur

et la chaleur humaine des bodegas. L'opportunité pour Rodrigo Garcia de se lancer dans une diatribe retournant comme une vieille chaussette les valeurs prônées par la morale via l'éloge d'une utopie aussi festive que négative où « *Le mensonge est le sel de la vie. La conspiration fait briller les yeux. La machination maléfique fait saliver. Les embrouilles vous mettent l'eau à la bouche* ». Après avoir évacué définitivement l'idée qu'on puisse l'accuser d'être bien-pensant, Rodrigo Garcia peut enfin aborder le sujet qui lui tient à cœur... Se livrer à l'exercice aussi tendre que périlleux de traiter du tabou de la sexualité enfantine en se remémorant sa propre enfance en Argentine et la foule des fantasmes érotiques qui germaient dans son cerveau alors qu'il n'était encore qu'un gamin de huit ans. De ses premières frasques en chambre du temps où il pelotait les seins de sa tante Tota aux séances de savonnage sous la douche en passant les frissons d'émotion provoqués par les cris des joueuses dans les tournois de tennis,

chaque souvenir se reconstruit sur scène sous la forme d'une luxuriante mise en images digne des peintres surréalistes. L'extraordinaire richesse iconique d'un théâtre qui convoque la galerie des glaces du château de Versailles, projette en grand format *L'origine du monde*, de Gustave Courbet et s'amuse, comme Rodrigo Garcia devait le faire petit, de chausser à des coqs des baskets d'enfant en référence aux aventures de Charlie le coq son héros préféré de la série *Looney Tunes*. Rodrigo Garcia applique à lui-même le regard sans concession qu'il porte sur la société. Témoignant d'une sincérité sans pareil la balade au pays des merveilles de son enfance risque encore une fois d'en outrer plus d'un. Reste qu'à travers l'onirisme de cette rêverie aux vertus analytiques, Rodrigo Garcia se revendique pleinement avec ce retour aux sources de ses origines argentines... Lui qui vient d'un pays où l'on compte le plus grand nombre au monde de psychanalystes par millier d'habitants. / PATRICK SOURD /



## (R)APPELS

- ➔ Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet [www.tnba.org](http://www.tnba.org)
- ➔ Vous y trouvez également des photos du spectacle
- ➔ Un bord de scène à l'issue de la représentation aura lieu le jeudi 17 mars avec l'équipe artistique

### Les « recettes magiques » applicables à tout spectacle

*Emmener un groupe au théâtre n'est pas chose anodine ! Ce D.A.C vous donne quelques clés afin de préparer au mieux cette sortie dans son avant comme son après. Ces propositions ne sont que des pistes qui demandent à être explorées, libre à vous d'en rajouter !*

*L'équipe des relations avec les publics du TnBA*

### Avant la représentation

#### L'Univers du théâtre

- ➔ Faire l'état des lieux des expériences théâtrales des membres du groupe : Demander ce que le mot « théâtre » leur évoque. Se renseigner pour savoir qui est déjà allé au théâtre et quels souvenirs il en garde ? Quel genre de pièce a-t-il vu ? Quelles disciplines artistiques ?
- ➔ Faire un rapide historique du théâtre (dans l'antiquité, au moyen-âge, à la renaissance...) et des différents types de théâtres selon les pays (la comedia dell'arte, le théâtre nô...).  
*(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur l'Histoire du théâtre)*
- ➔ S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix (la protection royale, la censure, le mécénat, la subvention...).
- ➔ Découvrir les différents métiers du théâtre, qui fait quoi, de qui a-t-on besoin pour monter un spectacle ? Quelles sont les étapes de fabrication ?  
*(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur les métiers du spectacle).*
- ➔ Visiter un (ou des théâtres) et découvrir la réalité du lieu, familiarisez-vous avec le vocabulaire théâtral, ses conventions et ses superstitions.  
*(Le TnBA propose des visites de ses salles sous certaines conditions).*

#### La pièce

- ➔ Lire l'affiche du spectacle : Nommer les impressions, émettre des hypothèses sur la thématique et mettre en commun toutes les réponses afin de représenter l'idée globale que nous pouvons avoir de la pièce.
- ➔ Lire le texte de présentation du spectacle, disponible sur la brochure ou le site internet, que vous inspire-t-il ? Quels sont les mots-clés ? Tentez d'imaginer à quoi ressembleront le genre et l'atmosphère de la pièce.
- ➔ Regarder des photos du spectacle : Que cela vous indique-t-il par rapport à la mise en scène choisie ? Faire parler les personnages : que peuvent-ils bien se dire ?



- ➔ S'il s'agit d'une pièce classique, vous pouvez comparer les différentes mises en scènes qui ont émanées du texte (vous pouvez en trouver des extraits vidéo sur <http://www.reseau-canope.fr/antigone/> ) et demander aux personnes du groupe d'imaginer à leur tour une scénographie, des costumes et une mise en scène de l'œuvre.
- ➔ Chercher des documents annexes (articles de presse, entretiens avec le metteur en scène...) : Que vous apportent-ils comme informations supplémentaires sur le spectacle ?

## Après la représentation

### Analyser le spectacle

L'espace théâtral	- Comment sont placés les spectateurs par rapport à la scène, aux comédiens ?
L'espace scénique	- Quelles sont ses caractéristiques (sol, mur, formes, couleurs...) - Est-il unique ou évolutif ? - Est-il encombré ou minimaliste ?
Les objets scéniques	- Quelles sont leurs caractéristiques ? A quoi servent-ils ? - Quels sont leurs rôles (symbolique, métonymique...) ?
La lumière	- A quel moment intervient-elle ? - A quoi sert-elle ? Quel est son rôle ?
La musique	- Qui en est à l'origine (un acteur, un régisseur son, des musiciens...) - Quels sont ses effets et ses conséquences sur la représentation ?
Les costumes	- Quelles sont leurs fonctions (caractériser un milieu social, une époque...) - Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, matières...) ?
Les acteurs	- Quels sont leurs apparences physiques ? (costume, maquillage, posture, mimiques...) - Quels sont leur rapport au groupe (déplacements, jeu de regards...) - Quels sont leur rapport au texte et à la voix (diction, rythme, variations...)
Les personnages	- Quelles sont leurs histoires ? Les rapports qui les unissent ?
La mise en scène	- Quel est son parti-pris esthétique (réaliste, symbolique...) - Quelle est la place du texte ? Le rapport entre celui-ci et l'image ? - Quel est son discours, son propos sur l'homme et le monde ?
Le spectateur	- Quelle résonance la pièce a-t-elle avec votre intime, votre histoire ?

### Donner son opinion

- A la manière de Georges Perec, raconter vos souvenirs du spectacle en commençant par : « Je me souviens de... » (une image, un mot, un accessoire...)
- Résumer le spectacle en un mot ; mettre l'ensemble des mots écrits par le groupe dans un chapeau et, chacun son tour, tirer un mot et tenter de l'expliquer par rapport à votre ressenti du spectacle
- Mobiliser la mémoire de vos 5 sens (le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue) et dire ce que chacun de vous a ressenti pendant la représentation
- Décrire son moment ou son personnage préféré du spectacle
- Faire un portrait chinois du spectacle (si c'était une couleur, un animal, une odeur...)
- Ecrire un haïku sur la pièce (5 syllabes, puis 7 syllabes, puis 5 syllabes)
- Rédiger une liste d'adjectifs pour qualifier la pièce
- A partir de ce travail de rédaction, et de la lecture de critiques de presse, écrire sa propre critique du spectacle.
- Organiser un débat : Un groupe fait la promotion du spectacle alors que l'autre joue les critiques mécontents.

### Faire marcher son imagination

- Imaginer un titre, une affiche et une bande-annonce alternative au spectacle
- Proposer une scénographie personnelle : quels décors ? quels costumes ?
- Rejouer une scène différemment, proposer une autre mise en scène
- En groupe, réaliser un tableau vivant d'un moment-clé du spectacle, les autres décrivent ce qu'ils voient
- Imaginer le monologue intérieur d'un personnage
- Imaginer une fin alternative, réécrivez une scène : Que se serait-il passé si... ?
- Jouer une émission de télévision où un journaliste interview le metteur en scène, un acteur ou le dramaturge.